Mots. Les langages du politique

72 | 2003

La ville, entre dire et faire

Dictionnaire multilingue de l'aménagement du territoire et du développement local

Pierre Fiala

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mots/6733>

DOI : 10.4000/mots.6733

ISSN : 1960-6001

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2003

Pagination : 178-179

ISBN : 2-84788-034-8

ISSN : 0243-6450

Référence électronique

Pierre Fiala, « *Dictionnaire multilingue de l'aménagement du territoire et du développement local* », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 72 | 2003, mis en ligne le 29 avril 2008, consulté le 23 avril 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/mots/6733> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.6733>

Dictionnaire multilingue de l'aménagement du territoire et du développement local, 1997, Paris, La maison du dictionnaire, 695 p.

Résultat d'une collaboration internationale (programmes Lingua, Socrates, ministère des Affaires étrangères) soutenue par la Commission européenne, et d'un partenariat étendu entre scientifiques, experts et praticiens, ce dictionnaire, coordonné par Romaine Deschamps sous la direction scientifique d'Armelle Le Bars (Université Paris 3), Didier Minot, Dominique Parthenay, contient 6 670 termes en neuf langues européennes : français, anglais, portugais, italien, espagnol, allemand, danois, néerlandais, grec. Les 400 premières pages présentent 740 termes français, dans l'ordre lexicographique, deux par pages, assortis d'une définition technique, d'un sigle quand il existe, et de leurs équivalents dans les huit autres langues. La seconde partie de l'ouvrage contient les neuf index alphabétiques par langue et l'index des sigles. Les définitions, restreintes aux usages dans le domaine de l'aménagement du territoire et du développement, visent à expliciter l'emploi concret, en situation, des termes retenus, en se proposant de préciser systématiquement leur référence (quoi?), leur finalité (pour quoi?), leurs modalités (comment?), les circonstances de leur emploi (où? quand?). Les termes sont pour la plupart des lexies complexes ; ils couvrent les divers aspects du domaine référentiel (urbanisme, politiques locales, intercommunalité, développement agricole, aménagement de l'espace rural, développement social urbain, développement économique local, outils financiers, formation, emploi, habitat, tourisme, environnement, culture, patrimoine) et sont structurés en *termes généraux, institutions, outils, actions, partenaires*. On trouvera par exemple aux pages 194-197 les entrées 331 à 338 : *Entreprise, Entreprise d'insertion, Épargne de proximité, Équipements collectifs, Équipements touristiques, Espace naturel sensible, Espace rural, Essaimage*, avec pour ce dernier terme les éléments suivants de définition :

Aide à la création ou reprise d'entreprise par un salarié en activité ou licencié, apportée par son entreprise d'origine [...]. Une grande entreprise, dans le cadre d'une politique d'essaimage, peut apporter un appui financier, logistique, technique ou commercial, permettant l'accompagnement du projet notamment par la formation, la cession de matériel à bas prix, un contrat de sous-traitance, des subventions ou des prêts.

La structuration fonctionnelle des définitions est intéressante mais ne résout pas les problèmes lexicographiques de fond, problèmes sur lesquels les auteurs se prononcent peu dans leur brève introduction. L'approche n'est pas contextuelle au sens propre : la nomenclature ne repose pas sur l'exploitation et la description d'un corpus identifié et daté, assortie de critères explicites et homogènes de choix et de références. Le point de vue référentiel s'inscrit simplement dans le cadre juridico-administratif, reprenant les points de vue économiques dominants. Les notices définitoires ne font pas apparaître les propriétés discursives, argumentatives des termes. Il aurait été par exemple intéressant de mettre en évidence les valeurs sémantico-argumentatives différentes de l'adjectif *sensible* dans *Espace naturel sensible*, ou dans *Quartier urbain sensible*. Les schémas syntaxiques de formation des collocations, le rôle du singulier ou du pluriel présentent aussi des caractéristiques remarquables. Centrée sur la réalité administrative française, l'ouvrage ne vise toutefois pas une démarche analytique. Il se donne d'abord comme instrument, comme base de connaissances pratiques. On peut néanmoins regretter l'absence de perspective comparatiste sur le plan sociologique, et d'approche contrastive restreinte sur le plan multilingue, puisque il se borne à fournir les équivalences lexicales sans références, ni contextes. Dans ces conditions, cette riche et intéressante terminologie de spécialité se présente comme la première étape documentaire d'une approche multilingue discursive européenne qui resterait à faire.

Pierre Fiala

Éric HAZAN, 2002, *L'invention de Paris. Il n'y a pas de pas perdus*, Paris, Seuil, 462 p.

Ce livre est avant tout un cri. Un cri du peuple, pourrait-on ajouter. «Places royales et faubourgs brumeux, enceintes, barricades et passages, c'est la trame serrée des quartiers parisiens qui organise cette déambulation proposée aux flâneurs des rues et des livres». Éric Hazan, ancien chirurgien, amoureux des livres et des hommes, ayant choisi de reprendre la maison d'édition familiale, a décidé de nous servir de guide pour une traversée de Paris. Traversée à la fois historique, géographique mais surtout politique.